

Quatuor Alfama, les belles confidences

► C'est l'aboutissement d'un processus de fond, nourri par le concert et surgissant dans la lumière.

► Rencontre avec Elsa de Lacerda, fondatrice et premier violon du quatuor.

Leur deuxième enregistrement vient de sortir, éblouissant, irrésistible, consacré exclusivement à des Quartettsatz ("mouvements de quatuor") indépendants, signés Wolf, Webern, Schoenberg, Mendelssohn, Tchaïkovski, Britten, Sibelius et Rachmaninov.

Lors du récent concert de présentation du CD, dans un Studio 1 bourré de professionnels et d'amis, il soufflait ce vent d'euphorie qui désigne un événement extraordinaire. Ces quatre jeunes musiciens que l'on suivait avec attention depuis près de cinq ans faisaient soudain surgir du fond d'eux-mêmes quelque chose qui les dépassait, qui les transcendait, ils étaient devenus un quatuor, en lettres d'or, la forme la plus noble, la plus élevée, la plus exigeante de la musique de chambre. Fini de rigoler, les filles, et secouez-vous un peu, les garçons, cette fois, on joue dans la cour des grands...

Les filles en question s'appellent Elsa de Lacerda et Céline Bodson, violonistes et francophones, même si Elsa parle aussi le portugais en famille. Les garçons s'appellent Kris Hellemans et Renaat Ackaert, respectivement altiste et violoncelliste, ils sont flamands et solistes au Symfonieorkest Vlaanderen. Tous les quatre sont belges. Alors, ce quatuor ? Un rêve depuis toujours ? Nous avons posé la question à Elsa de Lacerda, fondatrice et premier violon d'Alfama. "Eh bien non, pas du tout, ce fut un hasard (rire) : trois étudiantes du Conservatoire de Bruxelles où je finissais mes études m'ont proposé de me joindre à elles, et ce fut la naissance du quatuor Thais, ma première expérience de quatuor. J'avais toujours baigné dans la musique de chambre grâce à mon professeur, Jerrold Rubenstein, mais le quatuor restait la forme sacrée, inaccessible. Avec le Thais, j'ai découvert un monde, et tout un pan nouveau du répertoire. Peu avant, j'avais été engagée (au micro...) par Musiq'3, où, chaque jour, dans les programmes que j'annonçais, je faisais de nouvelles découvertes. Quatuor et radio : ce fut mon université..."

L'expérience de Thais dura près de trois ans, rencontra le succès et se solda par une rupture amère. "Je me suis alors rendu compte que je ne pourrais plus me passer de quatuor. Avec Thais, j'avais suivi des stages avec le Quatuor Danel, j'avais joué quelquefois avec Renaat Ackaert, je connaissais bien l'altiste Sarah Charlier et son ami le violoniste Ales Ulrich, de quoi fonder un nouveau quatuor. Ce fut Alfama, première version." Pourquoi Alfama ? "Du nom d'un ancien quartier juif de Lisbonne, le seul à avoir résisté au tremblement de terre de 1756, un quartier populaire, aux ruelles escarpées, plein de poésie, de nostalgie... et de fado !"



JULIEN CLAESSENS

Les débuts du nouveau quatuor furent encourageants, avec un premier CD consacré à la musique de Frédéric Devreese, mais un débat fondamental agita les musiciens : "Quelle place le quatuor prend-il dans notre vie ? Une entrée en religion – avec énormément de travail pour de faibles retours – ou un système plus ouvert ? Les choses se sont précipitées lorsque Sarah et Ulrich ont décidé de partir à l'Orchestre de Liège et c'est Bernard Mouton, mon bon génie, qui nous a mis en contact avec Céline Bodson, un rayon de soleil, débordant d'un enthousiasme dont nous avions bien besoin... Renaat, de son côté, nous a présenté Kris Hellemans, alto solo dans son orchestre, et c'est alors que ça a décollé !"

Notons qu'à la même époque, Elsa et Céline sont toutes les deux devenue mères... "Thais était un rêve d'adolescentes, Alfama sera une équipe de pros, avec des personnalités complémentaires – Céline, la mère, Elsa la passion, Kris la raison, Renaat, l'inspiration –, une équipe improbable mais forte, où chacun a développé sa confiance en soi, où le quatuor a grandi."

A quel moment ose-t-on se définir comme "quatuor" ? "Nous nous remettons toujours en question, nous

sommes en constante formation, mais il y a chez tous les quatre une incroyable excitation en concert, une ivresse, un abandon, et c'est sans doute ce qui nous construit comme quatuor et nous fait progresser, à quoi s'ajoute le nombre croissant de concerts, plus de trente cette saison." Pourquoi avoir choisi des "Quartettsatz" pour ce CD ? "Nous les voyons comme les "confidences" du grand répertoire pour quatuor, avec de fortes différences de techniques et de styles ; c'est un programme à la fois séduisant et pointu (très Alfama !) ; on voulait aussi quelque chose de généreux, d'ouvert, de joyeux, qui puisse toucher le grand public et les enfants."

Le quatuor Alfama est l'invité du Festival de Musiq'3, le 2 juillet à Flagey, pour une "Histoire du quatuor" racontée aux enfants, avec le concours d'Ariane Rousseau (11h) et le "Quintette à clavier" de Schumann, avec Edna Stern au piano (17h30). Les fans pourront suivre le quatuor en tournée en France et en Belgique, notamment avec le pianiste Guillaume Coppola.

Martine D. Mergéay

→ Quatuor Alfama, Quartettsatz, paru chez Fuga Libera – www.quatuoralfama.com